

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1943)

Heft: 11

Artikel: Les fontaines du Canton de Neuchâtel

Autor: Petitpierre, Jacques

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-773471>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES FONTAINES

DU CANTON DE NEUCHÂTEL

Il semblerait qu'un souffle de poésie et de vie ait animé, de lointaine date, toutes les fontaines de ce pays rieur. Encloses en d'invisibles frontières, les fontaines joyeuses des vals, des monts, des villages, des cités chantent — inlassablement fidèles — leur refrain très doux à l'oreille de l'homme.

Celui-ci, visiteur aux yeux ravis, qui parcourt la jolie terre neuchâteloise, se doute-t-il assez que jadis tout point de source jaillissante mâtée par l'indigène, fut primitif oasis d'habitation, de séjour ?

Sans eau, sans fontaines, pas de sites pittoresques où se grouper; les sources, les fontaines campagnardes, celles des coteaux raidillards ou des lisières de forêt présidèrent à la création, au dispositif des lieux, aux agglomérations, à l'urbanisme. Chaque jour l'homme ingrat cotoie le bassin d'eau fraîche où se mire le ciel. Sait-il que sans cette présence, lui-même — éternel passant — ne serait point là ?

Reconnaissants, pieux et naïfs, les Neuchâtelois du vieux temps donèrent à quelques-uns de leurs sites enchanteurs le nom de baptême dont tout hameau eût pu se glorifier jadis : Fontaines ! Fontaine-melon ! Fontaine-André ! Beaux villages agrestes dans une corbeille de fleurs, ancien monastère de Prémontrés accroché à la pente dévalant vers la rive. A part certaines parentés de chronologie et d'art, les fontaines du pays de Neuchâtel n'ont pas entre elles de caractéristiques uniformités. Petites et grandes remplissent leur mission, du vieux puits monumental et parcimonieux à l'élégante colonne aux multiples mains généreuses. Les autochtones, par esprit d'indépendance ou par esprit tout court, édifièrent sous leurs princes français de riches fontaines suisses éblouissantes de couleurs. Sous l'égide de la Prusse, de magnifiques fontaines françaises ! Des fonteniers d'Outre-Thièle réparaient conduites et aqueducs de bois, de pierre, puis de plomb, qui, des réservoirs, venaient alimenter les jolis bassins du terroir. Dans un recueil d'archives de la capitale, l'on trouve de nombreuses mentions de curage, pleines de charme archaïque; les engagements des fonteniers ne manquaient pas de saveur : « Jay faire un fosses de 6 pié de larcheur la profondeur com il con vien mes pour la mouvalie (nouvelle conduite) je mangache pas. » — Ou bien : « Pour percer le duau (tuyau) et faire allé le fontaine je magache de le faire allé dans 3 mains pour le prix de 80 écu blan ! » Les tuyaux de plomb étaient des « duau de blon » !

C'était l'époque où les orages défonçaient les chaussées, engorgeaient les sources et en troublaient le breuvage. A Neuchâtel, au coin du Pommier ou de la Pommère, la fontaine d'un Griffon doré aux ailes d'argent, fut longtemps objet de la prédilection du peuple. Lors de réjouissances publiques, jadis, le prince en faisait couler du vin; Charles-Paris d'Orléans, comte de Saint-Pol, en 1668, en fit jaillir durant trois heures 2500 pots de bon vin rouge...

Si les cinq ou six fontaines suisses de Neuchâtel, ruisselantes jadis de vives couleurs — il faudrait les restaurer aujourd'hui — illuminaient les rues, objets de fierté d'une population déjà suisse de cœur, d'autres fontaines, du même style, décoraient et décorent encore Boudry et Le Landeron. La « Justice » de Boudry, le bandeau sur les yeux — du même type que celles de Neuchâtel et de Berne — étincelait comme ses sœurs sous de chatoyantes couleurs héraldiques. Sous l'or et l'argent, de fiers bannerets, à brillante cuirasse, tenaient la hampe bien haute sous l'averse.

Le curieux qui parcourt la région y découvre un peu partout de belles fontaines de roc, Louis XVI, à guirlandes de feuillage et pommes de pin. Au Val-de-Travers, cette poétique conque de verdure où serpente l'Areuse, aux Ponts dominant leur marécage, à la Sagne, sur la Côte qui déploie ses régiments de ceps gaillards, dans l'heureuse Béroche et tout le long des berges, sur les placettes où sèchent les filets de pêche, arrêtez-vous, écoutez en silence le murmure des fontaines. Que vous contemplez la fontaine somptueuse de La Chaux-de-Fonds aux vasques superposées, aux cascades innombrables, que vos yeux se posent sur les fontaines du Locle ou de la capitale, que vous suiviez du regard les alertes jets d'eau de la contrée ou ceux de jardins ou de bassins privés, que le printemps les giboule de claires



En haut: La Fontaine de la Justice à Neuchâtel. — En bas: Détail de la Fontaine du Griffon à Neuchâtel.

Oben: Der Gerechtigkeitsbrunnen in Neuenburg. — Unten: Detail des Greifenbrunnens in Neuenburg.



averses, que l'été les berce, que les feuilles d'automne s'y noient ou que l'hiver y fige ses glaçons — ces beaux monuments neuchâtelois, de tous âges, armoriés, symboliques, tout simples ou montrant inscriptions et dates, vous répéteront inlassablement de leurs voix caressantes : « Nous sommes là pour toi. Nous chanterons encore pour toi, toujours pour toi, même après toi. »

Jacques Petitpierre.